

Antoine et le médecin chinois

Antoine vit dans une grande ville, où cohabitent beaucoup de gens de différentes couleurs et de différentes cultures. Le plus proche voisin d'Antoine est un vieux Monsieur chinois, du nom de Wang.

Monsieur Wang pratique l'acupuncture, une médecine très ancienne qui consiste à poser des petites aiguilles très fines sur différents points du corps. Antoine a toujours été intrigué par cette méthode : comment peut-on soigner les gens de façon aussi bizarre ?

Un jour, alors qu'il avait attrapé un méchant rhume, Antoine alla voir son voisin : "Bonjour Monsieur Wang, dit Antoine avec son gros nez bouché, Pouvez-vous soigner mon rhume ?"

- Sans doute, dit le vieil homme. Entrez donc et installez-vous sur cette table !

Tandis que Monsieur Wang appliquait quelques aiguilles sur le nez et les mains d'Antoine, celui-ci remarqua : "C'est étrange ... cela chatouille, mais ne fait pas mal... Oh ! Je sens que mon nez se débouche, et je parle déjà mieux !"

- C'est normal, dit Monsieur Wang. " Il s'agissait simplement d'un peu de vent et de froid qui étaient entrés par votre nez, et grâce à ces quelques points, ils viennent de s'en aller !"

Antoine ne put retenir sa curiosité. "Du vent et du froid ? Les docteurs ne parlent pas comme cela habituellement. Ils parlent plutôt de microbes !"

- Vous savez, dit Monsieur Wang, il y a différentes façons de regarder les choses. Si vous avez un peu de temps, je peux vous expliquer ...

- Oui, oui, dit Antoine. Vous écouter me donnera l'impression de voyager jusqu'en Chine ! Monsieur Wang invita Antoine à s'asseoir sur un coussin, lui offrit une tasse de thé bien chaude, s'installa confortablement face à lui et commença à parler.

"Je vous disais donc qu'il y a différentes façons de voir le monde. Par exemple, lorsque vous regardez quelque chose à travers un microscope, vous découvrez des tas de minuscules bestioles grouillantes, que vous avez ensuite envie de tuer avec des produits chimiques ou des médicaments. Par contre, si vous regardez les choses avec du recul, c'est un paysage que vous voyez."

Monsieur Wang montra du doigt la jolie estampe peinte à l'encre de Chine qui ornait son mur. Celle-ci représentait un paysage, avec de grandes montagnes couvertes de forêts d'où s'élevaient quelques brumes, et un petit village niché au bord d'un fleuve.

"Avez-vous déjà remarqué, dit Monsieur Wang, que toutes ces petites veines qui courent sur votre peau ressemblent beaucoup aux fleuves et aux rivières qui irriguent la terre ? N'avez-vous pas l'impression que les gens barbues ont comme une prairie sur le menton ? Que les os qui forment des bosses à la surface du corps ressemblent à des chaînes de montagnes ? N'avez-vous jamais remarqué que lorsque vous êtes heureux, c'est comme si le soleil brillait à l'intérieur de vous ; que lorsque vous êtes triste, c'est comme si le soleil était caché par des nuages et qu'il pleuvait dans votre cœur ; que lorsque vous êtes en colère, c'est comme s'il y avait un orage en vous ? C'est ainsi que nous, les médecins chinois, voyons les êtres humains. Comme des paysages miniatures."

Antoine réfléchit un instant, puis demanda : "Si nous ressemblons à la nature, cela veut dire que la nature, elle aussi, nous ressemble ?"

- C'est juste ! dit Monsieur Wang. On peut dire aussi que les montagnes sont les os de la terre, que les forêts sont ses poils, que les rivières sont ses veines, que les climats sont ses émotions. La terre aussi peut être malade, avoir des frissons ou de la fièvre : on appelle cela un tremblement de terre ou une éruption ! “

Monsieur Wang resta silencieux un instant, tandis qu'Antoine réfléchissait à cette vision nouvelle de la terre et de ses habitants, qui lui donnaient maintenant l'impression de faire partie d'une même grande famille. Une nouvelle question vint alors à son esprit : "Si la terre, le ciel et moi faisons partie d'une même famille, est-ce qu'il y a un lien qui nous unit ?

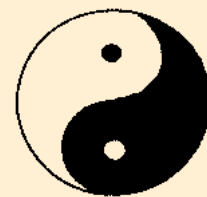
- Bien sûr, dit Monsieur Wang, et à chaque instant ! La terre est comme notre mère : le sang qui nourrit notre corps provient de la nourriture qu'elle a produit pour nous. L'air que nous respirons est une autre forme de nourriture, qui vient du ciel. Les battements du sang dans notre cœur et celui de la respiration dans nos poumons, ces deux rythmes qui nous maintiennent en vie à chaque seconde, nous les devons à la terre et au ciel ! Nous y sommes tous suspendus, comme des bébés au sein de leur maman.”

Voyant Antoine absorbé dans la réflexion, Monsieur Wang continua lentement :

“Il n'y a pas que la terre et le ciel. Il y a aussi le soleil et la lune, ces deux grosses boules proches de la terre. Elles aussi ont une grande influence sur nous ! Le soleil nous apporte sa chaleur et sa lumière. La lune nous offre son calme et sa fraîcheur. Chaque jour, nous nous levons avec le soleil, et chaque soir, nous nous couchons lorsque la lune apparaît. Ce rythme aussi est essentiel à la vie.

Mes ancêtres, continua Monsieur Wang, ont donné un nom à tout ce que le soleil et le ciel nous apportent : la lumière, la chaleur, l'activité. Ils ont appelé cela le YANG. Tout ce que notre corps doit à la terre et à la lune, sa matière, ses liquides, son repos, les chinois l'ont appelé le YIN. Lorsque le Yin et le Yang sont en équilibre en nous, nous sommes en bonne santé. Si l'un d'eux devient trop fort ou trop faible par rapport à l'autre, c'est alors que les maladies peuvent apparaître. La santé est simplement une affaire d'équilibre !”

Monsieur Wang dessina alors lentement sur un joli papier une sorte de roue noire et blanche, appelé Tai Ji, et qui en Chine représente l'équilibre du Yin et du Yang. “Voilà, dit-il, je vous offre ce symbole pour que vous vous souveniez de tout ce que je vous ai dit.



-Merci beaucoup”, dit Antoine en se relevant lentement. n n'était resté que quelques instants sur son coussin, mais en écoutant Monsieur Wang, il avait effectivement l'impression d'avoir fait un long voyage.

“Avant de vous quitter, dit Antoine, je voudrais vous poser une dernière question : votre nom, Wang, veut-il dire quelque chose en chinois?

Certainement, répondit le vieil homme en souriant. Wang veut dire empereur. En chinois, cela s'écrit ainsi :

Ce dessin, qu'on appelle un idéogramme, est fait de trois traits horizontaux et d'un trait vertical. Les idéogrammes ne sont pas seulement des mots, mais aussi des images, qui ont souvent une profonde signification. Ainsi, le trait du haut correspond aux étoiles. Celui du bas, à la terre, et celui du milieu, au ciel. Quant au trait vertical, il représente l'homme, car c'est le seul animal capable de se tenir debout, et qui peut ainsi réunir en lui ces trois forces pour guider sa vie.



Ainsi, conclut Monsieur Wang, nous sommes tous des empereurs, des fils du ciel et de la terre, mais nous ne le savons pas.

Enfermés dans les grandes villes que nous avons construites, nous avons peu à peu oublié que nous sommes une petite partie de la nature, et que prendre soin d'elle, c'est comme prendre soin de nous!"

Lorsqu'il fut de retour chez lui, Antoine posa le Tai Ji que lui avait offert Monsieur Wang sur le mur de sa chambre. Alors qu'il regardait depuis son lit, il eut l'impression de le voir bouger. A travers lui, il vit le soleil et la lune tourner autour de la terre, et les saisons se succéder comme dans un film en accéléré : des pollens voletant au vent printanier, des fleurs s'épanouissant en fruits sous la chaleur de l'été, des feuilles mortes tombant doucement au sol en automne, des branches enfouies sous la neige de l'hiver, pour se rhabiller à nouveau de bourgeons au printemps suivant ... et il s'endormit.

La fenêtre de la chambre d'Antoine était restée entrouverte. Le vent et le froid en profitèrent pour entrer, sous forme d'un léger courant d'air, qui parvint aux narines d'Antoine.

Le vent dit en soufflant : "Et si nous entrions à nouveau chez ce garçon?"

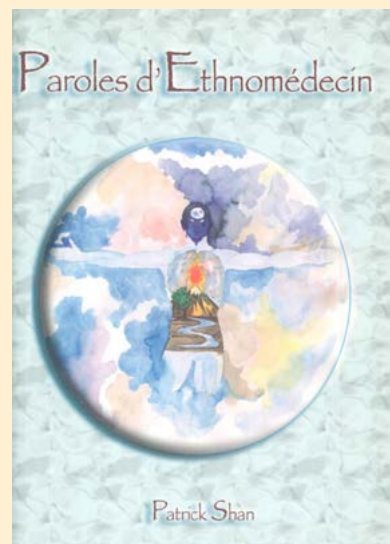
Le froid lui répondit en tremblant : "Impossible ! Il est passé voir Monsieur Wang. Maintenant, son Yin ne te laissera plus passer, et son Yang est devenu trop fort pour moi ! " .

Alors le courant d'air continua son chemin, tournant lentement en rond dans la chambre, comme le Tai Ji sur le mur ...

Texte extrait de : Paroles d'ethnomédecin de Patrick Shan.

Recueil d'articles parus entre 1999 et 2004, Paroles d'Ethnomédecin est à la fois un livre et un puzzle. La tradition dont il est le fruit, la philosophie médicale chinoise, ne procède pas d'une pensée linéaire. Un peu à la manière de ces tableaux en relief qui révèlent une surprenante profondeur quand on y plonge le regard, une image tridimensionnelle est cachée dans ce livre, unissant dans une même vision l'homme, la nature et l'esprit. Cette vision n'a rien de chinois. Hippocrate avait sans doute la même. C'était avant que l'Occident ne scinde sa pensée en deux et ne fasse diverger le regard que nous portons aujourd'hui sur la vie, avec un oeil relié au cerveau et à la science, et l'autre relié au coeur et à la foi.

Pour retrouver dans un même champ ces deux visions devenues chez nous antagonistes, Patrick Shan s'est tourné vers une tradition issue d'un autre hémisphère. Ce que la médecine et la philosophie de la Chine ancienne pourraient bien apporter à notre monde moderne ? A vous de voir ..



Livre recommandé : en vente chez les bons libraires

Alain DUBOIS

Praticien de médecine chinoise - Enseignant de médecine traditionnelle chinoise

Téléphone 04 93 69 55 57

www.institut-yangming.com

FB : Alain Dubois

FB : Institut Yangming